



L'Agriculture sacrifiée sur l'autel de l'industrie

Par Geneviève Ligny, Présidente UAW

Après 20 ans de discussion, le 28 juin 2019, l'accord UE Mercosur (Argentine - Brésil - Paraguay - Uruguay) est signé. L'Europe sacrifie son agriculture pour servir les intérêts des industriels de l'automobile, de la chimie, des produits pharmaceutiques et des services.

Néanmoins, cet accord doit encore être approuvé par le vote des états membres et par le nouveau parlement européen.

Cet accord concerne 770 millions de consommateurs, c'est-à-dire un quart du PIB mondial !

Clairement, la suppression des droits de douane atteindra à terme:

- 91% des droits de douane imposés par le Mercosur sur les produits européens pour une valeur évaluée à près de 4 Milliards d'euros
- 92% des droits de douane pour les biens sud-américains arrivant sur le sol européen.

L'Europe va importer graduellement sur 5 ans :

- 99.000 tonnes de viande bovine à 0% de droits de douane ;
- 100.000 tonnes de volaille à 0% de droits de douane ;
- 180.000 tonnes de sucre à 0% de droits de douane ;
- 650.000 tonnes d'éthanol à 0% de droits de douane.

En ce qui concerne la viande bovine, sur les 99.000 tonnes, il y a 55.000 tonnes de viande fraîche destinées à l'horeca et les magasins ; et 45.000 tonnes de viande congelée entrant dans la fabrication de plats préparés.

Nous exigeons un étiquetage précisant l'origine de la viande fraîche, mais aussi celle présente dans les plats préparés !

Le consommateur doit savoir que ces produits importés ne garantissent pas les normes sanitaires, environnementales, sociales ou de bien-être animal que nos agriculteurs respectent par un contrôle permanent.

Nous avons besoin d'une Europe qui défend ses produits de très haute qualité et protège ses agriculteurs et l'agriculture familiale.

On a en face de nous un modèle agricole totalement opposé au nôtre.

L'élevage brésilien est de type industriel. Ces échanges lointains sont aussi en opposition avec les objectifs de réduction des gaz à effet de serre.

L'avenir de notre agriculture familiale est gravement compromis pour nos jeunes... Nous ne pouvons pas garantir une sécurité financière dans un tel contexte...

J'en appelle à nos politiques de prendre conscience que cet accord va entraîner la disparition de la plupart de nos exploitations, le modèle d'agriculture liée au sol,

familiale, avec des produits de haute valeur gustative et sanitaire.

Dans cette période de marasme psychologique, et économique, notre atout c'est le consommateur !

Nous devons le conscientiser des dangers de cette marée de produits alimentaires importés sans traçabilité, sans respect de la biodiversité, ayant parcouru des milliers de kilomètres et donc participant au réchauffement climatique.

Le consommateur a un rôle majeur dans son acte d'achat, pour lui et pour notre secteur.

Pour lui, se nourrir de produits de qualité, variés, de saison, proches de chez lui est un gage de santé et contribue favorablement au respect de l'environnement et à réduire les gaz à effets de serre.

En privilégiant les produits belges, il assure la viabilité de notre agriculture.

La société doit se positionner clairement vis-à-vis de l'agriculture qu'elle souhaite garder, une agriculture familiale, à taille humaine, productrice de produits de terroir, de qualité.

Notre survie dépend du soutien des consommateurs, permettant ainsi d'assurer l'avenir de notre profession et de nos jeunes.

La jeune génération est prête à s'investir pour ce noble métier, si la société en fait sa priorité aujourd'hui et demain !



À lire dans nos pages

p.2-3

Regards croisés sur les JFO



p.3

Rendez-vous dans 20 ans, la suite !



p.4

La Place de l'agriculture, toujours verte ?



p.4

Christel Buyse, agricultrice à Bassilly, devient membre du CA de l'ARSIA !



p.5

50 ans de défense des familles agricoles, Nicole Hubert





Regards croisés sur les JFO 2019

Propos recueillis par Myriam Lambillon, coordinatrice UAW

Ces 22 et 23 juin dernier, pas moins de 71 fermes ont ouvert leurs portes au grand public. Ce fut sans contexte un succès tant auprès des citoyens que dans l'organisation globale via l'ApqW ou dans l'organisation locale au sein de chaque ferme. Deux mots nous viennent en tête : communication positive et succès de foule !

L'UAW a souhaité rencontrer conjointement deux agricultrices et un des responsables à l'ApqW... Comment ont-ils vécu ces deux jours ? Les objectifs sont-ils atteints ? Comment s'organisent des journées JFO avant, pendant et après ? Petit retour en arrière

L'UAW a souhaité connaître les coulisses de l'organisation des JFO. Qui promotionne ? Comment les JFO ont-elles vu le jour ? Quels types de candidatures sont retenus ? Geoffroy Simonart, Responsable Image de Marque – ApqW, a eu la gentillesse de nous répondre.

UAW : En tant que responsable Image de Marque, vous étiez au four et au moulin pour l'organisation de ces JFO. Quel est l'historique et le concept de ces JFO ?

La première édition des Journées Fermes ouvertes a été organisée en 1997 à l'initiative du cabinet de Guy Lutgen, Ministre de l'Agriculture de l'époque, et des représentants du monde agricole, qui à la sortie des plusieurs crises agricoles et agro-alimentaires, ont estimé qu'il était essentiel d'une part, de rassurer les consommateurs à propos de la qualité du travail des agriculteurs, d'autre part, d'informer le grand public sur la réalité des métiers agricoles et enfin, de (re)valoriser l'image du monde agricole.

Sur cette base, le principe de journées portes ouvertes a été considéré comme l'outil le plus adéquat pour atteindre ce triple objectif stratégique et l'APAQ-W (à l'époque, l'Orpah) a été désigné pour coordonner cette organisation.

Pratiquement, les fermes ouvertes sélectionnées bénéficient d'un suivi et d'un encadrement permanent de l'Agence. Celui-ci se concrétise tout d'abord pour les nouvelles fermes ouvertes par un entretien personnalisé (+/- 2h) au cours duquel sont explicités les principes de base de l'organisation d'une journée porte ouverte (accueil, visites guidées, propreté, aménagement...), les attentes de l'Agence et le soutien apporté par celle-ci.

Pour les fermes aguerries à cette organisation, un guide de conseils et bonnes pratiques est fourni chaque année et le responsable de l'Agence reste à disposition permanente des exploitations durant toute la période de préparation des portes ouvertes.

L'aide apporté par l'APAQ-W concerne la réalisation d'une campagne de communication générique et multimédias (spots Tv, radio, presse, site internet, réseaux sociaux, concours...); la fourniture de matériel promotionnel générique (guides, calicots, textiles, fléchage, goodies...) et personnalisé (affiches et flyers); la fourniture de documents d'information générique et pédagogique relatifs à l'agriculture (flyers, livrets, dossiers, affiches...); l'octroi d'une subvention de 1.000€ destinée à couvrir les frais d'organisation, de promotion, d'animation... des fermes ouvertes...

Au cours des années, plusieurs enquêtes ont été menées auprès des visiteurs des JFO afin de déterminer les éléments de motivation et de satisfaction concernant leur participation à cet événement. A ces analyses

s'ajoutent les évaluations de l'organisation générale des JFO par les fermes elles-mêmes. Enfin, chaque année, les remarques et témoignages envoyés directement par les visiteurs complètent le flux d'information qui permet d'évaluer et adapter l'événement.

L'analyse de l'ensemble de ces données a permis de définir un positionnement clair, lisible et solide qui répond aussi précisément aux objectifs stratégiques du projet qu'aux attentes et intérêts des consommateurs-visiteurs :

« Les JFO, un loisir en 3 D :
Découverte, Détente et Dégustation. »

UAW : Comment trouvez-vous des candidats ? Et comment les préparez-vous à ces JFO ?

L'appel aux candidatures est lancé chaque année avant la période des fêtes de Noël. Un mailing est envoyé aux 450 fermes ayant déjà participé aux JFO, des annonces sont publiées dans la presse agricole, sur le site et les réseaux sociaux de l'APAQ-W, et l'appel est également diffusé par des partenaires agricoles (Collège des producteurs, filières, DGO3, FJA, ACW, Fugea...).

Les candidatures sont introduites via un dossier dans lequel les fermes décrivent d'une part, leurs activités agricoles régulières et d'autre part, leur projet pour les fermes ouvertes (aménagement, promotion, accueil, programme de Découverte, de Détente, de Dégustation...). Toutes les fermes qui ont déposé un dossier sont ensuite visitées par un responsable de l'Agence afin de leur expliquer l'objectif des JFO, leur prodiguer des conseils de base pour organiser des journées portes ouvertes, analyser leur projet in situ, préciser les exigences de l'APAQ-W...

Suite à ces visites, le Comité d'accompagnement des JFO (composé de représentants du cabinet du Ministre, du Collège des producteurs, de la FJA, d'Accueil Champêtre en Wallonie, de la DGO3 et de la Fugea...), analyse les dossiers de candidatures et les rapports de visite, pour collégialement sélectionner les fermes qui pourront intégrer le programme des JFO de l'année.

UAW : Y a-t-il un système d'évaluation ? Comment analysez-vous la qualité des JFO ?

Chaque année, l'organisation des JFO tant par l'Agence que par les Fermes Ouvertes elles-mêmes, est l'objet d'une évaluation quantitative (fréquentation) et qualitative (promotion, organisation, activités...) réalisée sur base d'avis externes (visiteurs, partenaires...) et d'avis interne à l'Agence (rapport de visites des nouvelles fermes ouvertes réalisés durant le week-end pas les agents de l'APAQ-W) et de l'avis des fermes ouvertes elles-mêmes qui sont tenues de compléter un document d'évaluation pour bénéficier de la subvention.

Sur base des premiers échos, l'édition 2019 des JFO semble avoir été une vraie réussite tant pour la campagne de communication qui a recueilli de nombreux avis positifs, que pour l'événement dans les fermes qui, selon les premières estimations, a connu un réel succès d'affluence.

Parmi les visiteurs, se distingue très majoritairement un profil de familles avec de jeunes enfants (3-12 ans); le « cœur de cible » des JFO est d'ailleurs assez nettement centré sur les mères de 25 à 45 ans. Il est à ce sujet remarquable de constater que parmi les fans de la page Facebook des JFO, 71% sont des femmes et 45% sont des femmes ayant entre 25 et 45 ans !

Nous avons également demandé à deux agricultrices leurs ressentis par rapport aux JFO.

La première, Valérie Tilmant (V.T.), de la Ferme d'Hulplanche à Emynes est agricultrice auprès de son époux Manu, dans une ferme d'élevage bovin Limousin et BBB, Avec son mari, elle engraisse des porcs sur paille labellisé, ainsi qu'un élevage de chevaux de trait. Ils cultivent également des grandes cultures pour l'alimentation du bétail des carottes, des haricots, des céleris raves, colza et betteraves avec comme diversification une boucherie à la ferme.

La seconde Régine Mailleux (R.M.) de la ferme de Beaufaux à La Bruyère, possède avec son mari, Jean, une ferme d'élevage BBB et de cultures. Elle s'est diversifiée avec une ferme pédagogique ouverte en 1998 et des gîtes à la ferme avec salle de réunion.

UAW : Pourquoi avoir décidé un jour de participer aux JFO ?

R.M. : Nous avons participé aux JFO de cette année car ça faisait 13 ans que nous ne l'avions plus fait ! C'est en grande partie pour donner l'occasion aux familles de venir visiter la ferme car j'ai énormément de demande pour venir se promener chez nous avec les enfants.

En même temps, nous voulions inaugurer le gîte « bia faulx » !

V.T. : En feuilletant les beaux carnets des JFO, nous nous sommes rendus compte que les exploitations comportant des élevages porcins étaient de moins en moins nombreuses. L'obtention des permis de bâtir et d'exploiter pour ce type d'élevage étant de plus en plus difficiles à obtenir, habitant à moins de 100 mètres de la porcherie, mon époux et moi-même avions déjà l'idée d'ouvrir un jour la ferme pour faire voir aux visiteurs que les nuisances sont minimes, et les cochons bien moins embêtants que certains voisins de l'espèce humaine !

Nous avons donc décidé de nous lancer, pour la première fois ! C'est important pour le voisinage de voir la dimension familiale de l'élevage, le nombre d'animaux, leur cadre de vie, et, les conditions sanitaires imposées en ce moment avec la PPA dans la porcherie.

De plus, nous venons d'ouvrir une boucherie en coopérative (« La Boucherie Originelle à Emynes ») dans laquelle nous vendons notamment les porcs labellisés « PQA » de notre élevage. C'était donc LE bon moment d'ouvrir nos portes, d'expliquer également quels soins

nous apportons à nos cultures de céréales pour que notre bétail soit le mieux nourri possible de manière locale. La transparence est importante à nos yeux, nous n'avons rien à cacher !

En outre, nous sommes éleveurs de Limousines et de Traits Belges. L'aspect fédérateur du cheval est bien connu. Nous avons pu en faire profiter les visiteurs via des balades en calèche dans nos terres.

Mais une JFO ne s'organise pas à deux, ni à 4...

UAW : Comment la mise en œuvre s'est-elle faite ?

V.T. : Nous avions besoin de renforts multiples ! Nettoyages, rangements, visites guidées, petite restauration, balades en calèche, animations pour les enfants, stands d'informations...

Notre objectif était l'Amusement avec un grand A pour tous, petits et grands, ensuite la vulgarisation des informations...

Mais pour 1500 personnes, il nous fallait une équipe de tonnerre, sur qui nous avons pu compter, avec beaucoup de sérieux et d'innovation !

Merci à nos deux fils, Hugo et Hérald pour avoir mané le karcher de main de maître, dans la cour, les loges à céréales... Pas rien de nettoyer une telle surface ! Les souris en tremblent encore !

Les amis aussi précieux que la famille ! Ils étaient présents avec le sourire, presque tous de vert vêtus (il faudra revoir les double XL) pour les visites guidées, les photos, la cuisson des pains saucisses, la vente des produits de la ferme, la confection de supports didactiques, et j'en passe.

Un merci particulier aussi à nos meneurs et grooms ! Ils ont tous répondu présents, avec le sourire

et ont tous été appréciés pour leur professionnalisme et leur sympathie par les petits et grands visiteurs !

Accueillir autant d'attelages est aussi un petit défi, il faut de la place pour tous les chevaux, les calèches, effectuer un parcours sécurisé. Nous avons eu 6 braves chevaux pour accomplir cette mission sous une chaleur accablante ! (Nous avons prévu des douches pour les chevaux et avons adapté nos horaires !)

Une réunion avait été mise en place un mois au préalable. Avec la FJA (qui prenait en charge l'organisation du bar et les repas) mais aussi avec les « Traits d'union » (ASBL dont plusieurs meneurs font partie afin de promouvoir le cheval de trait en Wallonie), les « Chevaliers D'Emynes » (Vente d'Hydromel de Goutte) et beaucoup de copains et de copines sympas qui ont joué les guides sous la formation préalable de mon époux ! Il fallait en effet transmettre nos enjeux fondamentaux de tous les jours !

La qualité, le respect du Bien-être animal, l'efficacité, le respect de la biodiversité, les contraintes liées aux aléas climatiques et j'en passe !

Un permis G Go Kart était aussi organisé par la famille avec un renfort en Go Karts, nous avons aussi contacté des producteurs locaux de Fraises (Mr Jamart), de légumes (Les Jardins D'Arthey), et de produits laitiers (Me Anne Focke)

Des jeux en bois avec une animation ont aussi faits le plaisir des petits et des grands. Différentes ASBL comme SES, Protect'Eau, et Plumalia ont répondu positivement à l'appel.

Le dimanche, plusieurs agriculteurs de la région, Messieurs R. Roland, Charles Willem, Jérôme Haubruge, Etienne Beguin et Sébastien Geens sont venus renforcer les équipes des guides ! Quoi de plus



pertinent qu'un guide du métier pour parler de ce dernier !

Le Maréchal Ferrant est venu, merci à lui, car il faisait vraiment chaud pour faire une démo !

La Page Facebook et les multiples posts ont aussi été des moteurs à succès ! Merci à l'équipe communication des JFO pour leur soutien, l'envoi des fichiers à partager était vraiment aussi une aide !

Je tiens encore à remercier tout le monde ! Une équipe de feu, heureuse et fière après ce WE très animé et surtout très chaleureux de rencontres et de soleil !

R.M. : La préparation en famille est assez longue : 1 mois avant la date (remise en couleurs, fabrication parcours pieds nus, parcours vita, changer des fenêtres cassées!!!

Puis pour ce jour-là, plusieurs personnes étaient sous contrat pour animer les ateliers et les enfants et + ou - 8 personnes étaient bénévoles pour faire les services (bar, restauration,...)

UAW : Ce week-end est maintenant terminé. Qu'est-ce que vous avez retiré de ces journées ?

R.M. : Les familles avaient bien ravi de l'organisation. Il y avait 1 très bonne ambiance et la page facebook a été très visitée!

V.T. : Un retour positif sur des heures et des heures de travail ! Un retour aussi à la boucherie qui n'est pas située dans notre exploitation, mais à deux petits kilomètres !

J'ai beaucoup aimé expliquer ce qu'était l'agriculture raisonnée, une clef à mon sens.

Les différences aussi entre l'agriculture « d'antan » et l'actuelle. Un rappel plus que nécessaire pour marquer des différences notoires... en terme de dosages, de matériel, de nombre de têtes au sein d'une exploitation, en enfin, l'évolution du métier qui fait qu'être agriculteur requiert BCP de compétences...

Les visiteurs étaient étonnés de voir ce qui était pratique et innovant en grande culture ! (cloches à insectes pour mieux cibler les pulvérisations, mélange de cultures de légumes, mélange pois froment..., jets anti dérives sur les pulvérisateurs...)

Ils ignoraient pour la plupart toutes les contraintes auxquelles sont confrontés les agriculteurs. Beaucoup m'ont fait part de leur désinformation à l'égard du magnifique travail qui est effectué au quotidien par les agriculteurs, que ce soit pour le bétail ou pour les cultures !

Enfin, la ferme est bien rangée ! Tous les grands nettoyages sont toujours bien utiles ! Surtout avant les moissons qui sont imminentes !

Mais je le répète sans les bénévoles c'était mission clairement impossible, surtout le dimanche entre 13 et 16 heures, où c'était clairement l'affluence dans le parking, dans les calèches, il y avait des gens partout dans la ferme !! C'était impressionnant !

Par contre, après bilan, nous trouvons que la plupart des visiteurs étaient là pour profiter en famille de toutes nos activités gratuites sans trop dépenser... Des personnes attendaient leur tour en calèche en buvant

dans leur gourde... ça résume un peu les choses, le bar était à proximité, les artisans aussi, et nous sommes un peu déçus de leurs ventes qui n'ont pas été extraordinaires... Les journées fermes ouvertes apportent beaucoup en terme de reconnaissance du métier, mais financièrement l'énergie investie pour un tout un WE n'est pas vraiment un bénéfice. Bah, quand on aime, on ne compte pas... Mais bon, boire un verre ou manger une glace ça ne coûte pas un bras, et ça fait plaisir aux jeunes qui tiennent le bar !

UAW : Et si c'était à refaire ?

R.M. : Nous sommes partants mais pas chaque année car il y a trop de boulot et pas beaucoup de moyen de rémunérer tout le monde car nous ne sommes pas une ferme qui vend ses productions!

J'aurais aimé avoir des affiches pour chaque production végétale que nous aurions planté dans nos champs car nous faisons la découverte des cultures en remorque aménagée et répéter 60 x la même chose fût difficile à faire!

V.T. : On devra trouver un système pour compter les personnes, mieux gérer les départs en calèche qui étaient gratuits (Merci d'ailleurs aux tracteurs qui ont pris la relève des chevaux sinon on ne s'en serait pas sortis !)

On est partants mais pas tout de suite, et souhaitons tourner dans les exploitations qui forment la coopérative de la Boucherie Originelle ! Rien n'est encore décidé

mais ce serait probablement à Villers ! Chez Messieurs Geens !

Le fait de tourner offre plus de variétés, et le fait de changer de rôle d'une année à l'autre ne pourra être que formateur ! J'ai déjà hâte de faire la guide avec les copines l'année prochaine !

L'UAW souhaite féliciter toutes les agricultrices et leurs maris qui se sont investis dans ces journées, tous les bénévoles qui ont donné de leur temps. Si la météo a participé au succès de ces journées, votre présence, votre bonne humeur et votre disponibilité y ont très largement contribué.



Rendez-vous dans 20 ans

Agricultrices, que serons-nous dans 20 ans ? La suite !

Par Fanny Gerarts, Coordinatrice UAW

À la suite de ce projet de prospective qui a porté le mouvement durant toute l'année 2018, deux ateliers d'appropriation et d'élaboration d'un plan d'actions ont été organisés pour les agricultrices dans leurs provinces respectives.

En collaboration avec le Collectif Stratégies Alimentaires, qui nous avait d'ailleurs épaulées, accompagnées dans le cadre de la réalisation de ce projet, deux animations ont été imaginées.

Afin que les groupes d'agricultrices puissent, lors de ces ateliers d'animations, assimiler la méthode de prospective et les concepts qui ont été mobilisés tout au long de ce projet « fil rouge », plusieurs moments d'échanges ont été consacrés à l'appropriation des quatre valeurs et de la raison d'être de notre mouvement, fruits de la phase finale de ce travail de prospective. Elles y ont notamment eu l'occasion d'exprimer pourquoi ces valeurs et cette raison d'être étaient importantes pour elles et ce que cela évoquait comme souvenirs et comme projets futurs à l'UAW...

Ce travail de prospective a aussi permis de mettre en avant trois défis pour les agricultrices et l'UAW à l'horizon des 20 prochaines années :

Ces défis ont ainsi été présentés aux agricultrices comme autant de domaines d'action à court, moyen et long terme !

Lors de ces ateliers d'animation, un travail d'approfondissement de ces défis a été réalisé par chaque Province et ce, afin d'identifier un certain nombre d'ac-

tions prioritaires à mettre en œuvre au cours d'une année.

Chaque Province a ainsi déterminé ses perspectives d'actions et travaillé à l'élaboration d'un itinéraire fédérateur et stratégique pour un an.

Après une année de travail, un premier bilan « national » sera organisé pour vous permettre à toutes de visualiser ce que chaque Province a développé sur son territoire.



Nos valeurs :

- Solidarité et Coopération
- Professionnalisme
- Respect de la différence
- Audace

Notre Raison d'être :

L'UAW est un lieu d'accueil et un mouvement de défense des intérêts des familles agricoles. Sa raison d'être est de fédérer les agricultrices wallonnes et de soutenir nos agricultures familiales afin qu'elles coopèrent à une société durable et solidaire.

- **Dynamiser et rajeunir** notre réseau en accompagnant les femmes à **entreprendre** et à devenir actrices de leur destin ;



- **Continuer** nos combats syndicaux pour défendre l'agriculture familiale et **faire entendre** la voix des femmes en partenariat et dans une meilleure complémentarité avec la FWA et la FJA ;



- **Valoriser** nos acquis et **faire évoluer** notre réseau d'agricultrices et de femmes rurales vers un mouvement d'ouverture et de traitement des enjeux agriculture - société.



Christel Buyse, agricultrice à Bassilly, devient membre du CA de l'ARSIA !

Par Fanny Gerarts, Coordinatrice UAW

Suite à cette élection (lors de l'Assemblée Générale de l'ARSIA du 21 juin), nous avons questionné Christel sur ce qui l'a motivée à vouloir faire partie du Conseil d'Administration de l'ARSIA. Cette année, 13 postes d'administrateur étaient à pourvoir.



Christel est agricultrice à titre principal et habite à Bassilly en Province du Hainaut. Elle y exploite avec son mari et leurs trois enfants, dont deux sont aidants depuis un an, une ferme de type mixte. Ils sont à la tête de deux troupeaux, un en Blanc Bleu Belge et l'autre en Holstein, et cultivent du maïs, des céréales, de la betterave fourragère et sucrière et des légumes pour l'industrie.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussées à poser votre candidature pour faire partie du Conseil d'Administration de l'ARSIA ?

La première raison qui m'a poussée à poser ma candidature pour ce poste est que c'est

souvent l'agricultrice qui s'occupe des veaux et qui gère l'administratif. De ce fait, nous avons une vision globale sur nos exploitations en matière d'identification et de santé animale.

La deuxième raison, comme je parle couramment le néerlandais, est de pouvoir, grâce à ce poste d'Administrateur, trouver des pistes de collaborations, synergies avec la DGZ Vlaanderen et ce, pour un meilleur service aux agriculteurs.

La troisième raison tient dans le fait que je suis dynamique et déjà fortement impliquée syndicalement dans les structures de la FWA : je suis déléguée à la commission lait et à la commission viande. Je suis également présidente du conseil d'administration de Belbeef (organisation interprofessionnelle regroupant les différents maillons du secteur de la transformation de la viande). Je crois donc que mon implication dans différentes structures peut apporter un plus dans le dialogue entre celles-ci et dans la défense de l'agriculteur.



Zoom sur l'ARSIA et son fonctionnement

L'ARSIA (ASBL) est dirigée par des éleveurs, au sein d'un Conseil d'Administration, œuvrant dans l'intérêt des éleveurs wallons.

L'ARSIA encadre les éleveurs dans la réalisation de leurs obligations et besoins en matière d'identification et de santé animale. Elle assiste les vétérinaires dans leur travail de diagnostic et de suivi sanitaire de troupeau.

L'ARSIA est structurée en quatre départements : Traçabilité, Laboratoire et Diagnostic, Épidémiologie & Encadrement sanitaire, Ressources.

Sur le terrain, subdivisé en quatre zones (Ouest, Centre, Est et Sud), des délégués-éleveurs sont élus par zone et par secteur (bovins, porcs, ovins-caprins-cervidés, volailles) pour une durée indéterminée. Ils sont d'office démissionnaires lorsqu'ils cessent leurs activités.

Le nombre de délégués par secteur est fixé selon le nombre de bovins (révision tous les 10 ans) et leur rôle consiste à jouer le relais entre tous les agriculteurs et l'ARSIA. Le but c'est de faire circuler l'information dans les deux sens.

Les compétences des délégués sont les suivantes :

- les modifications des statuts ;
- la nomination et la révocation des administrateurs ;
- le cas échéant, la nomination de commissaires ;
- l'approbation des budgets et comptes ainsi que la décharge à octroyer aux administrateurs ou aux commissaires et le cas échéant, en cas de mise en cause de leur responsabilité, l'introduction de poursuites à leur encontre ;
- la dissolution volontaire de l'association ;
- les exclusions de membres ;
- la transformation de l'association en société à finalité sociale.

Le Conseil d'Administration est composé d'éleveurs élus comme délégués, de vétérinaires et de représentants de la FWA.

La répartition des 24 postes d'administrateurs est la suivante :

- 12 postes pour le secteur bovins : répartition entre les 4 zones basée sur le nombre de bovins : 4 postes pour la zone CENTRE (Provinces de Namur et Brabant-wallon) - 3 postes pour la zone EST (Province de Liège) + 1 représentant pour les germanophones - 3 postes pour la zone OUEST (Province du Hainaut) - 3 postes pour la zone SUD (Province du Luxembourg) ;
- 4 postes pour la zone CENTRE (Provinces de Namur et Brabant-wallon) - 3 postes pour la zone EST (Province de Liège) + 1 représentant pour les germanophones - 3 postes pour la zone OUEST (Province du Hainaut) - 3 postes pour la zone SUD (Province du Luxembourg) ;
- 2 postes pour les représentants de la FWA ;
- 1 poste pour le représentant de l'UPV ;
- 1 représentant pour le secteur porcin ;
- 1 représentant pour le secteur Ovins-Caprins-Cervidés ;
- 1 représentant pour le secteur des volailles ;
- 2 postes pour les autres espèces (à défaut, ces postes sont occupés par les représentants du secteur bovin).

Les administrateurs sont élus pour un mandat de quatre ans et le Conseil d'Administration a les pouvoirs les plus étendus pour l'administration et la gestion de l'Association.

La gestion journalière est déléguée à un Comité de Direction qui est composé de 3 administrateurs et des Directeurs.



Mouvement

La Place de l'agriculture, toujours verte ?

Par Marie-Ghislaine Blondiau, Présidente de la section locale UAW de Soignies

Le vendredi 28 juin dernier, la FWA, la FJA et l'UAW de Soignies ont célébré ensemble l'anniversaire des 100 ans de la création du premier syndicat agricole et les 50 ans des mouvements agricoles féminins. Au programme de cette journée, marché de produits locaux, Agri-jeux, conférence sur l'agriculture d'aujourd'hui et de demain, et cinéma en plein air.

À cette occasion, un appel avait été lancé aux différents producteurs locaux pour un marché du terroir, dès l'après-midi jusqu'en début de soirée. C'est ainsi que notre viande BBB a pu être mise en valeur, avec quelques suggestions d'un jeune traiteur de la région, ainsi que différentes spécialités fromagères, des légumes, jus de fruits et autres dérivés de notre agriculture.

Par ailleurs, les Agri-jeux organisés par la FJA durant toute l'après-midi et en début de soirée ont récolté un vif succès auprès des plus jeunes.

De même que la conférence du soir, portant sur l'agriculture d'aujourd'hui et de demain, était très intéressante, avec des intervenants très compétents, Messieurs Yves Beckers, professeur à l'ULg Gembloux Agro-Bio Tech, et Jean-Pierre Destain, Directeur honoraire du Centre wallon de Recherches Agronomique que nous remercions vivement pour leur collaboration et leur participation au débat, animé par Messieurs Jean-Pierre Champagne et Yves Somville devant un public attentif et soucieux du devenir de notre agriculture, parmi lequel nous pouvions remarquer la présence de Marianne Streeel, Geneviève Ligny, Bernadette Vromman, Jean-Marie Clouet, Nicolas Nelis, Monsieur le député Patrick Prévost, Monsieur Louis-Philippe Borremans, échevin de l'agriculture, Madame Ingrid Délys, conseillère, qui, par leur présence, ont marqué leur soutien à notre événement, ainsi que Madame la bourgmestre, excusée, et le personnel de l'administration communale pour son soutien logistique.

Le drink de clôture était, lui aussi, très apprécié et en quantité largement suffisante pour réjouir toute l'assemblée.

En parallèle, à l'Office du tourisme de la ville, une exposition sur la création et l'évolution des syndicats agricoles masculins et féminins à Soignies et environs a été réalisée par Michel Thienpont, en collaboration avec l'UAW et quelques anciennes des UPAF et de l'AAF, qui ont ainsi permis, en peu de temps, de rassembler, préparer et exposer des documents d'archives et des objets en relation avec le temps d'hier... ! Malgré le peu de publicité réalisée autour de cette exposition, qui dura une semaine, quelques 150 personnes ont pu l'admirer le dimanche 30 juin, jour de la foire agricole.

Enfin, un tout grand merci aux effectifs des trois mouvements réunis, FWA - UAW - FJA, qui, sous le patronage de Cama-conseils aidé par Marielle Gaube, et accompagnés par la coordinatrice Emilie Bosquée, ont uni leurs efforts pour collaborer à la réussite de cette magnifique journée !



Bernadette Vromman, présidente provinciale UAW, en compagnie de quelques agricultrices du comité local de Soignies



50 ans, cela se fête !

Aussi tout au long de cette année d'anniversaire, nous allons vous présenter des portraits de femmes, d'agricultrices...

Certaines sont à la base de ce mouvement, d'autres y arrivent seulement et apprennent à le connaître...

Certaines auront des parcours de vie hors du commun, d'autres auront une passion à vous partager...

A travers elles, vous vous reconnaîtrez car nous partageons toutes la même histoire celle d'une grande famille : l'Union des Agricultrices Wallonnes.

Toutes ont contribué un jour ou l'autre à faire vivre l'UAW et ce n'est que leur rendre hommage dans ces pages que de les rendre visibles aujourd'hui.

Nicole HUBERT

Récit d'une vie, Propos recueillis par Myriam Lambillon, coordinatrice UAW



Nicole Hubert,
Co-présidente du Luxembourg

UAW : Comment es-tu rentrée dans la structure syndicale féminine AAF puis UPAF ?

Après avoir arrêté l'enseignement pour accompagner mon mari seul sur l'exploitation, j'ai eu à un certain moment, un « besoin, un manque » de contacts humains vers le monde extérieur.

Déjà jeunes pendant mes études, j'ai beaucoup participé à de nombreux camps services avec la JEC dans des quartiers français, avec des enfants de milieux défavorisés. J'avais en moi, le besoin de m'investir dans des groupes sociaux.

Les enfants grandissaient... et aux côtés d'un époux fortement engagé dans le syndicat agricole comme président cantonal... l'idée de m'investir dans un groupe germe... il me suggère un jour de participer à une après-midi rencontre avec les agricultrices du canton.

Le pas était fait... mais pas tellement positif pour moi car pour la plupart des agricultrices présentes à cette époque, je n'étais pas considérée comme « une vraie agricultrice ! »... et même certaines réflexions étaient blessantes à mon égard...

Je suis rentrée chez moi attristée, déterminée même à ne plus y mettre le nez... J'ai hésité tout un temps d'y retourner... j'ai analysé la situation et puis déterminée d'affirmer ma conception de la place de la femme dans l'exploitation, j'ai « foncé ! »

UAW : Comment ton implication dans le mouvement a-t-elle évoluée ?

Mon implication a débuté au niveau cantonal en participant aux différentes activités proposées : syndicales, sorties culturelles, repas organisés par les agricultrices, cours de cuisine etc... Puis réunions après quelques années, la présidente de l'époque démissionne et propose mon nom pour reprendre sa charge et les membres m'ont chargée de conduire la cantonale.

Après réflexions, j'ai accepté la charge et le rôle de guide avec comme bagages tous ces différentes occasions de partages, de découvertes... J'ai essayé de travailler avec le groupe, d'écouter leurs demandes, de partager leurs problèmes avec des professionnels extérieurs, d'évoluer dans notre métier et de faire « accepter au monde masculin » une autre considération de la place et du rôle de la femme dans l'exploitation, ses droits et ses devoirs... quel objectif !!!!! Nous avons eu aussi le plaisir de partager des excursions culturelles très enrichissantes dans les autres provinces et des découvertes de bons endroits de dégustations de produits de

la ferme !!! c'était le début des restaurants à la ferme !! Quel boulot et que de temps consacré pour réussir ces voyages... mais quel plaisir partagé !!!!

Au niveau provincial, toutes les présidentes cantonales étaient invitées à différentes rencontres. Madame Marion, Présidente provinciale terminait son mandat. Elle présenta ma candidature aux différentes présidentes et m'ont désignée par vote, pour les représenter au comité directeur du syndicat.

Nouveau challenge, nouvel engagement exigeant encore bien plus de disponibilité (Gembloux, ce n'est pas la porte à côté... surtout en hiver !!!), plus de professionnalisme, d'écoute de la base et respect du message à proposer et à défendre au comité directeur.

Pour certaines de mes collègues agricultrices des autres provinces, le Luxembourg semblait avoir une « ardeur en arrière !!! » et là, mon rôle de représenter les femmes de ma région me tenait beaucoup à cœur et je revendiquais « écoute et considération »

Il fallait aussi organiser les journées d'études, trouver un « sujet » motivant, expliquer nos revendications, nos projets pour l'agriculture de demain. La journée la plus enrichissante pour moi avait comme thème : « le projet de stage à l'extérieur pour les jeunes avant la reprise de l'exploitation familiale. »

Nous avons étudié ce problème en groupe avec les présidentes cantonales suite à des situations dramatiques vécues par des jeunes et avons estimé qu'il était urgent de discuter avec des professionnels de l'enseignement, des gens de lois etc... de la nécessité de permettre à un jeune d'effectuer ce stage avant de prendre des engagements... Nous avons « une longueur d'avance sur notre temps ! »

Moment fort : la foire annuelle de Libramont ! 5 Jours de boulot... un pour décorer le stand... encore « merci » spécialement à Francine Lequeux pour son soutien et son aide pour la réalisation des montages floraux avec peu de moyens... et à toutes les bénévoles ! mais



Nicole a toujours cette passion de transmettre son savoir et son expérience

quelle Joie de rencontrer, de recevoir les agricultrices et les agriculteurs dans « notre stand » et quelle disponibilité de toutes les dames des cantonales et aussi après concertation, avec les agricultrices des autres provinces ! UPAF puis plus tard, les UAW formaient une équipe soudée. Nous avions du plaisir de nous retrouver toutes ensemble pour réfléchir, pour travailler sur le statut des femmes agricultrices le combat du moment !

UAW : Qu'est-ce que le mouvement t'a apporté dans ta vie de femme et dans ta vie d'agricultrice ?

Le mouvement m'a beaucoup apporté :

D'abord, j'ai pu affirmer mon rôle dans l'exploitation familiale. Au début, lors des différentes réunions, j'ai constaté que j'avais la chance d'être une « vraie agricultrice reconnue ». Mon cher Epoux m'a déclaré comme agricultrice à titre principale... donc j'avais la sécurité ce que peu de femmes avait dans les exploitations en Wallonie.

Lors d'une réunion provinciale des présidents cantonaux des UPA, j'ai proposé cette démarche de donner un statut au conjoint aidant... les réactions furent vives et peu ont accepté cette idée...

Heureusement, les choses ont bougé... grâce aux réunions de réflexions, de démarches sur ce sujet, du travail acharné sur ce sujet aux différentes réunions cantonales et provinciales, aux comités directeurs, aux conseils généraux, l'équipe des présidentes provinciales et les jeunes écoutées et soutenues par la Présidente nationale ont réussi ce défi : l'agricultrice d'aujourd'hui doit être protégée et doit avoir un statut.

Ensuite, le mouvement m'a permis de rencontrer des hommes et des femmes passionnés dans leur métier, de vrais professionnels du travail de la terre, de partager des moments agréables et enrichissants sur le plan humain, de vivre aussi des difficultés de reprise d'exploitation, de

découvrir des régions avec chacune leurs spécificités et leurs besoins. Que de partages et d'entraide dans le but de permettre l'épanouissement de la femme dans son rôle de femme, d'épouse d'agriculteur, de mère au foyer... et aussi de chef d'entreprise !!!

UAW : Quels sont les moments qui t'ont le plus marqué au cours de ta vie syndicale ? (les plus importants, les plus marquants ou les plus heureux pour toi personnellement, UPAF et UAW)

En résumé, nous étions un groupe très soudé. Que de bons moments de partage avec Marie-louise lors des trajets en covoiturage vers Gembloux, par tous les temps... ! Les présidentes provinciales du Hainaut, Christiane Pottiez, de Liège, Jacqueline Diet, Irène, notre « chef » et surtout notre secrétaire Anne Pétré, toujours à notre écoute et aux petits soins pour nous. Elle nous a concocté de merveilleux voyages d'étude en France, la Lorraine, l'Alsace pour rencontrer et partager nos expériences avec les agricultrices de ces régions, découvrir leur projets de diversification à la ferme, des visites de fermes auberges... des fromageries artisanales. De beaux témoignages et exemples pour lancer dans notre mouvement, les projets de valorisation des produits de la ferme.

Un moment particulièrement plus difficile pour moi dans ce engagement syndical fut la fusion des 2 syndicats... certains restaient toujours avec d'anciens principes et opinions trop conservateurs et manquaient d'ouverture.

Nous étions « des représentants, des délégués de la base de notre métier, de nos exploitations avec nos spécificités propres et nous devions nous « faire entendre, nous faire écouter avec nos revendications, nous battre » car c'était « Nous » qui formions le mouvement, nous agricultrices et agriculteurs sur le terrain !!

Ces quelques années à l'écoute et au service des autres, de femme engagée, m'ont permis de m'épanouir sur le plan personnel et familial, de porter un autre regard sur le métier, de lancer un message pour la défense de mes collègues agricultrices afin de leur assurer un véritable statut et une sécurité pour l'avenir. Nous avons préparé le travail « de demain ». dont beaucoup de choses s'appliquent aujourd'hui... et soyons en toutes fières « les passionnées mon époque »

Avec toute ma reconnaissance et ma sympathie à toutes les agricultrices que j'ai rencontré !

Nicole Hubert-Simon (canton de Durbuy-Erezée)



Gîte La Fleur des Champs



Dernier comité directeur UPAF de Nicole



Union des Agricultrices Wallonnes du Brabant Wallon EXCURSION FAMILIALE Le mardi 27 août 2019 Bienvenue au Zoo d'Anvers !

L'UAW du Brabant Wallon a le plaisir de vous inviter à passer une journée conviviale et familiale en vous emmenant au Zoo d'Anvers.

Depuis sa création le 21 juillet 1843, le parc est contrôlé par la Société Royale de Zoologie d'Anvers. Il fut à l'origine créé pour encourager les sciences zoologiques et botaniques.

Le zoo encourage la protection de la nature en réalisant des expositions éducatives et ludiques relatives à différents thèmes scientifiques et culturels.

Le parc, qui avait à ses débuts une taille de moins de 2 hectares, a actuellement une superficie d'environ 10 hectares. Il est prévu que le parc soit agrandi d'environ 10 % par rapport à sa superficie actuelle.

Le Zoo d'Anvers, qui a plus de 150 ans, regorge de surprises en tous genres.

Un plan du domaine vous sera distribué.

Le pique-nique est possible (seulement à manger à l'extérieur des restaurants et self – sur des bancs), mais si vous le souhaitez, vous trouverez dans le zoo de quoi vous restaurer.



Nous remercions
la Province du Brabant Wallon
qui soutient nos activités.

Horaires

8H00 : Glabais, Chaussée de Bruxelles, 41 (parking du restaurant « Le Renard »)

8H30 : **WAVRE : au magasin Carrefour au pied de l'autoroute, boulevard de l'Europe ; parking sur le toit du magasin GB – Carrefour.**

10H00 : Arrivée prévue au Zoo d'Anvers

17H30 : rendez-vous au car pour le retour

Prix

Enfant de moins de 3 ans : 10€ (pour le car)

Enfant et adulte : 35€ (car + entrée zoo)

Paiement : dans le car mais attention ! Toute réservation engage paiement

Inscription obligatoire pour le 20 août auprès de Geneviève Dumonceau – Collinet : 0491/73 73 34 – 067/77 22 65 (après 20H00)

Pour la bonne organisation, merci de préciser au moment de l'inscription les noms, âges des participants, le lieu d'embarquement et un numéro de GSM.

Au plaisir de vous y rencontrer.

Le comité provincial de l'UAW du Brabant Wallon

Venez nous rejoindre à Libramont !

Nous vous attendons du vendredi 26 au lundi 29 juillet 2019

L'UAW aura le plaisir de vous accueillir au sein de deux stands, le premier se tiendra au pied du Walexpo, le second sera sur l'esplanade.

Stand ferme enchantée

Le stand aura pour destinée de communiquer avec les familles et de pouvoir par des activités diverses ouvrir au dialogue. Nous vous accueillerons avec grand plaisir pendant les quatre jours de foire.

Moments forts au stand UAW

Remise du Prix UAW le samedi 27 juillet dès 14h30 grâce au soutien de Securex, 2 jeunes agricultrices seront mises à l'honneur.

Expo photo

Nous vous invitons à venir voter pour la photo qui correspond le mieux au thème choisi par l'UAW : « Une bonne raison d'être agricultrice aujourd'hui ». Chaque jour, un votant sera tiré au sort et recevra un beau colis.

Cette expo sera visible dans le grand stand UAW – FWA – FJA tous les jours de 9H00 à 18H00.



www.facebook.com/Uniondesagricultriceswallonnes/



A vos agendas

Les 5 provinces UAW vous invitent lors de leurs journées provinciales :

Les sujets sont en cours de finalisation mais vous pouvez toujours bloquer les dates dans vos agendas.

UAW HAINAUT
03 septembre 2019

UAW Luxembourg
23 SEPTEMBRE 2019

UAW NAMUR
fin octobre – début novembre 2019

UAW LIEGE
05 novembre 2019

UAW BRABANT WALLON
21 novembre 2019

Agenda juillet

JEUDI 11 JUILLET

UAW HERVE AUBEL

9H30 LIEGE - A la découverte de Liège - RDV Battice (parking rond-point des vaches) - Matin: visite guidée de la ville et après-midi: balade en bateau sur la Meuse - PAF: 50€/personne - Infos et réservation pour le 05/06 chez Christine Bragard-Otten au 0485/556138

DU VENDREDI 26

AU LUNDI 29 JUILLET

Foire agricole de Libramont

LUNDI 29 JUILLET

UAW PROVINCE DU BRABANT WALLON

10H00 LIBRAMONT - Foire de Libramont
Visite de la Foire agricole sur le site de Libramont - Départ Glabais 8H00 et Thorembais 8H30. Retour au car 18H00 - Arrivée Thorembais 19H30 et Glabais 20H00. PAF 1€ - inscription chez vos présidentes de seciton locale: D Goies pour Nivelles 0479/236 129 - MG Decoster pour Jodoigne 0473/864 631 - J. Strade pour Wavre Perwez 0495/579 305. Places limitées à 48. Avec le soutien de la Province du BW.

MARDI 27 AOUT

UAW ATH & FRASNES

Visite du parc d'attraction « Efteling » aux Pays-Bas - RDV sur le parking du CEVA à 6h45. Retour vers 23h00 (croissant et pain au chocolat offerts). Prix Membres et Sympathisants : 62€ Autres : 67€. Infos et réservations : Catherine Balcaen (0472/70.33.40) ou Isabelle Mattheeuws (0472/37.10.60) ou mail : ath.frasnes.uaw@gmail.com . Le paiement sur le compte suivant BE84 1030 1198 8359 confirmera votre participation. Date limite de réservations et paiement : 8/07/2019

UAW Province du Brabant Wallon
Voir encart



GROUPE DE SOUTIEN AUX AGRICULTEURS EN DIFFICULTÉS



Vous êtes agriculteur, agricultrice ? Vous vous sentez dépassé dans votre travail ?
Chaque nouvelle facture vous fait peur ? Le stress vous envahit ?
Vous êtes proche du burnout ?

CONTACTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ !
081/627.495

Les agricultrices bénévoles du Groupe de Soutien aux Agriculteurs en difficultés sont là pour vous aider !

Notre force ? Une connaissance des réalités du secteur agricole !